Sports

Windsurf: dans l’eau froide et la tête à l’envers avec le Nordiste Jules Denel

Publié le 10/09/2013

Par STÉPHANE CARPENTIER

Alors que chacun a désormais retrouvé la route du bureau, de l’usine ou des bancs de l’école, il en est un qui a encore la chance d’aller taquiner l’eau de la grande bleue. Après avoir passé une partie de l’été à chercher la bonne vague du côté des Canaries, le Nordiste Jules Denel a rendez-vous la semaine prochaine avec la deuxième étape du circuit mondial de windsurf.

Mais cette fois, terminées les eaux chaudes de la Méditerranée, dans lesquelles notre Ch’ti, facilement reconnaissable à sa longue chevelure blonde, a glané une belle neuvième place lors de la première manche de Coupe du monde disputée en août dernier. Lundi prochain, Jules Denel sera à Klitmoller, sur les côtes danoises de la péninsule du Jutland, pour une épreuve qui porte bien son nom de « Kia Cold Hawaï », ce qui n’est d’ailleurs pas pour lui déplaire. « *Pour moi, il s’agit de confirmer le premier bon résultat obtenu aux Canaries. Je suis confiant car ces étapes dans l’eau froide correspondent beaucoup plus à mes conditions d’entraînement, même si malheureusement il a été très difficile de naviguer dans nos contrées cet été. Car le beau temps, et la pétole* qui va

avec, est très souvent l'ennemi des windsurfers. Entre nous, on a donc parlé d'été pourri », sourit celui qui est encore l'une des meilleures chances françaises cette saison, avec l'Aixois Thomas Traversa.

À 23 ans, Jules Denel entend aussi confirmer les espoirs placés en lui dans une discipline exigeante pour le corps, mais aussi pour le portefeuille. « *Si à chaque fois tu ramènes du « prize money », tu t'en sors. Lors de la première manche à Tenerife, j'ai pu rembourser une partie de mes frais. Et avec l'aide de mes sponsors, j'arrive à m'en sortir pas trop mal, à condition d'économiser sur tout* », explique ce professionnel des vagues, habitué des vols Ryan Air ou à dormir sur les canapés, mais dont la silhouette est désormais célèbre dans le monde du windsurf. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard s'il a été convié à des séances photos en mai dernier, à Hawaï, par des sponsors spécialisés. Alors, dure ou non la vie de Jules Denel ? « *Tant qu'il y a ma planche, de la houle et du vent, ce n'est que du bonheur, et peu importe le reste, même si dans cette discipline il faut vraiment se battre pour en vivre* », s'esclaffe le gaillard qui rêve de victoires et ne se lasse pas de partager sa vie entre Lille, Wissant… et les plus belles vagues du monde.

* Pétole : en voile, absence totale de vent.